

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP 10-5-76189970

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "LANGUEDOC-ROUSSILLON"

(AUDE - GARD - HERAULT - LOZERE - PYRENEES ORIENTALES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

MAISON DE L'AGRICULTURE - BAT. 5 - PLACE CHAPTAL

34076 MONTPELLIER CEDEX - TEL. 92.28.72

ABONNEMENT ANNUEL :

Régisseur de recettes de la D.D.A.

C.C.P. Montpellier 5238-57

50 francs

1976 n° 16

VIGNE

EUDEMIS

Les piègeages sexuels ont mis en évidence la précocité du premier vol. Des prises ont été constatées avant le débourrement de la vigne, et se sont poursuivies durant le mois d'avril du Rhône aux Pyrénées-Orientales.

Nous mettons en garde les viticulteurs contre une interprétation erronée de l'importance des captures réalisées par les pièges sexuels. Ce moyen d'alerte ne doit pas faire négliger d'autres informations nécessaires à une lutte rationnelle. Le repérage des pontes, et l'observation de leur évolution sont fondamentaux.

Quelques pontes ont été observées depuis le 15 avril dans certaines situations, mais les conditions climatiques de la deuxième quinzaine de ce mois ont été défavorables au dépôt des pontes et surtout à leur évolution.

Un prochain avis donnera les renseignements relatifs à l'opportunité des traitements.

TOUTES ESSENCES FRUITIÈRES

SCOLYTES - XYLEBORES

Le relèvement des températures favorise l'activité de ces ravageurs. Dans les plantations où leur activité a provoqué des dégâts, effectuer le traitement à l'aide de lindane (25 g. m. a/hl) ou de parathion (50 g. m. a/hl).

ABRICOTIER

O I D I U M

Maintenir la cadence de protection indiquée dans les bulletins précédents.

PECHER

F U S I C O C C U M

Dans les vergers, où la maladie a été précédemment observée, il est nécessaire, après l'éclaircissage, d'effectuer un traitement anticryptogamique.

TORDEUSE ORIENTALE

Rappelons que le danger présenté localement par ce ravageur a été précisé dans un bulletin précédent. Le réchauffement favorise son activité.

POMMIER

O I D I U M

La maladie est en recrudescence. Maintenir la cadence des traitements de protection. La suppression des pousses oïdiées et leur destruction permet de réduire les sources d'infection.

PUCERONS & ACARIENS

Il est recommandé de ne réaliser que des traitements localisés, après repérage des ravageurs.

LE CHEF DE CIRCONSCRIPTION

L'INGENIEUR

P180

Imprimerie de la Station d'Alertes Agricoles - Place Chaptal MONTPELLIER - Le Directeur : P. JOURNET - N° d'inscription P.P. : 531 A.D.

V. LAGAUE

M. TISSOT

LA FUMAGINE DE L'OLIVIER

La Fumagine est la manifestation d'un champignon (*Fumago vagans* anet). Cette maladie est très spectaculaire, elle donne aux arbres l'apparence d'être couverts de suie.

Au début seule la face inférieure des feuilles est envahie par la maladie, ensuite les deux faces sont également "noircies".

Le plus souvent et sans doute originellement la Fumagine est consécutive à la présence de cochenilles dont les déjections sucrées créent un milieu de vie favorable au champignon.

Il semblerait donc que la destruction des cochenilles constitue un remède essentiel pour arrêter puis, éliminer la Fumagine ; or l'observation montre que ce champignon parasite subsiste très longtemps après la disparition des cochenilles (à la suite de traitements ou par le fait du parasitisme naturel). Certains chercheurs ont récemment établi que la Fumagine pouvait vivre aux dépens d'autres substances sucrées que les déjections des cochenilles (ou des psylles, ou des pucerons) ; le champignon vivrait aussi sur certaines exsudations végétales.

La lutte contre les cochenilles n'est donc pas le meilleur remède contre la Fumagine. D'ailleurs il est souvent inutile de faire des traitements spécifiques contre ces insectes ceux-ci étant souvent éliminés rapidement par le parasitisme naturel.

Le problème de la Fumagine doit donc être abordé pour lui-même.

La Fumagine est nuisible aux oliviers par son abondance car elle contrarie la fonction chlorophyllienne. Etant donné la longue vie des feuilles des oliviers la présence du champignon entrave le rôle du feuillage et contrarie la végétation donc l'induction florale et la fructification. La Fumagine peut même entraîner des chutes de feuilles, de fleurs, de fruits ; elle retarde le départ printanier de la végétation.

Or il a été observé que dans les régions où une lutte régulière contre le cycloconium est nécessaire, si cette lutte est réalisée par des pulvérisations cupriques, la Fumagine est pratiquement insignifiante même si la présence de cochenilles est observée.

C'est pourquoi il semble intéressant de réaliser des traitements à base d'oxychlorure de cuivre à raison de 250 g de cuivre métal, c'est-à-dire 500 g de produit commercial.

Nous pensons qu'après un traitement particulier lors de la constatation de la présence du champignon il suffira de réaliser des traitements mixtes chaque fois qu'une pulvérisation insecticide sera justifiée.

L'usage des produits cupriques semble (pour le moment) devoir être préféré à tout autre fongicide eu égard aux risques de phytotoxicité (encore mal connue) possible sur certaines variétés.

L.L. TROUILLON

Ingénieur en Chef d'Agronomie

Tirage du 6 mai 1976 - 1 475 exemplaires

Imprimerie de la Station d'Avertissements Agricoles, Place Chaptal, MONTPELLIER

Le Directeur P. JOURNET - n° d'inscription PP: 531 AD